

divine, en même temps que la source de la vie surnaturelle.

Source de vie surnaturelle, ai-je dit, et c'est ici qu'apparaît l'infinie supériorité du temple catholique sur tous les temples des religions étrangères à la nôtre.

Non seulement Jésus-Christ a maintenu, sanctionné, perfectionné le culte divin, mais, auteur et distributeur de la grâce, il a décidé que ce serait au moyen du culte et par la vertu des rites cultuels que la grâce descendrait dans l'âme pour la régénérer, pour la purifier, pour l'alimenter, pour la surnaturaliser, pour la diviniser. Les autres religions ne peuvent avoir qu'un culte froid et des cérémonies vides ou tout au moins incapables de déverser la grâce dans les âmes. Seul le Christ, parce qu'il est Dieu, a pu créer des rites de sanctification, des prières de résurrection, des formules de vie, et seul le temple catholique, où se déroulent ces rites sanctificateurs, mérite d'être appelé la véritable maison de Dieu.

Sans doute, Dieu est partout et partout il opère, mais remarquez qu'encore qu'il soit naturellement partout, quand il s'agit de communiquer surnaturellement avec le monde pour lui donner la rédemption et la vie, Dieu ne s'est pas mis partout. Il s'est mis dans la crèche et il s'est mis sur la croix ; il s'est mis dans l'Eglise et il s'est mis dans le sacerdoce ; il s'est mis, oh ! disons-le avec amour, car nous touchons maintenant à la raison suprême du temple catholique, il s'est mis dans l'Eucharistie, et le temple chrétien est sorti du dogme de la présence réelle, comme la fleur sort de la tige, comme le fruit sort de l'arbre. Ne fallait-il pas un tabernacle pour y renfermer, sous la garde de la foi, le pain eucharistique ? Ne fallait-il pas un autel pour immoler la victime ? Ne fallait-il pas un toit pour abriter autel et tabernacle ? Ne fallait-il pas une demeure pour recevoir Dieu lui-même ? La parole des Livres Saints se réalise dans la plus littérale vérité : "Voici l'habitation de Dieu fixée parmi les hommes, et il habitera avec eux."

Or, il entrait dans le plan de la prédestination éternelle qu'une nation, fidèle à son mandat qui est celui de l'évangélisation et de l'apostolat, porterait à des rivages lointains la lumière de